

## Sommaire

Préface.....	13
Je me présente... ..	17
Laura et son nouveau compagnon.....	19
Déménager .....	23
L’huissier .....	33
Overdose .....	41
Tombée ... ! ? .....	47
Déménagement.....	53
Cambriolage .....	59
Nouveau pays... cambriolage ??.....	67
Retour à la maison.....	75
Paris, Bruxelles, Bruxelles, Paris .....	79
Chasseuse de vermine .....	81
Nuit sous la belle étoile.....	83
Daisy en Bandes Dessinées.....	87



## Préface

Quelquefois j'envie les chats... de temps à autre je suis particulièrement irritée par leur attitude « je-m'en-foutiste ». Cependant, je les aime pour ce qu'ils sont.

Depuis l'ère du temps, le chat a fait couler beaucoup d'encre : à la fois sujet de mythes, de mystères et de fables. Animal controversé : à la fois adulé et haï. Nous sommes nombreux à partager notre vie familiale avec des animaux domestiques de différentes races mais majoritairement les chiens et les chats nous comblent le plus. Quelles sont les personnes ayant une prédilection pour les chats ? Nous pourrions résumer qu'il n'y a pas de maître d'un chat mais qu'ils vivent en harmonie sous le même toit. Les gens qui aiment les chats ont quelques caractéristiques en commun : ils aiment la paix dans le monde, la liberté et l'indépendance. Ils n'aiment pas obtenir les choses de force ou en sont incapables. L'amour pour leur compagnon reflète leur vision de tendresse et de complicité. Parfois, ils n'ont pas trouvé l'amour inconditionnel correspondant à leur idéal, à leur désir secret d'être aimé pour leur douceur, pour ce qu'ils sont, que l'amour aille de soi, sans effort avec un certain cautionnement de ne jamais être quitté ; des qualités représentées par leur animal de cœur.

Mis à part la violence humaine projetée sur nos téléviseurs, poussant à la déprime si le positivisme n'est pas ancré dans notre tête, un grand nombre d'espèces animales co-habitent notre planète. Je constate avec abomination que certaines espèces, étant bienveillantes à l'homme, sont cruellement martyrisées ou tuées par des humains pour des raisons uniquement lucratives. Restreignant certaines images apocalyptiques, diffusées par les médias, à la considération de notre conduite individuelle à l'égard de l'auxiliaire de l'homme. La condition d'un animal, sauf au cas où il serait atteint d'une maladie, reflète la psyché du maître. Pour en citer quelques-uns : chevaux, chiens et chats. Sous quelle contrainte fâcheuse, certains abandonnent-ils leur animal de compagnie durant la période de vacances au bord de la route sans état d'âme les délivrant à eux-mêmes sans scrupules ? Tel que le moteur principal des rapports humains, les animaux de compagnie subissent les rapports de force au cas où l'harmonie ne serait pas de mise. Ils ont des sens

performants, une perceptibilité aiguë échappant aux nôtres. Souvent les enfants, qui n'ont pas encore les sens engourdis, construisent une belle relation avec leur compagnon domestique, la complicité et la sensibilité étant naturelles.

J'ai choisi de raconter quelques histoires sur la vie d'un chat d'appartement. Ayant la réputation de bénéficier d'une vie princière, ce cliché prime dans nos esprits et nous oublions parfois que ces animaux vivent partiellement la vie de leur maître englobant toutes les aventures, les peines et les joies. Etant observatrice et en recherche perpétuelle de comprendre le comportement d'un chat d'appartement, Miss Daisy raconte sa vie avec légèreté et tendresse. Les textes s'adressent aussi bien aux jeunes qu'aux amis d'animaux, en particulier les amis des petits félins. Les compagnons domestiques contribuent au sens pédagogique de nos enfants. Ils apprennent comment donner et recevoir de l'amour et de ce fait, un aspect positif dans leur manière d'aborder leurs rapports ultérieurs. Récemment, certains chercheurs ont découvert les vertus thérapeutiques du ronronnement quant au soulagement de la douleur, baisse de tension et l'effet calmant sur l'organisme. Il provoque un bien-être égal à celui ressenti par notre chat quand il se trouve auprès de nous.

Brièvement, je ne peux que confirmer la bienfaisance d'une relation tendre, d'un échange enrichissant étant aussi une bouée de sauvetage aux moments difficiles pour ne pas sombrer dans une dépression grave.

J'ai choisi des mots simples parsemés d'un clin d'œil à la joie et l'humour, le chat réagit tout compte fait par instinct naturel. S'étendre dans un fauteuil comme ces amis ronronnants au moment voulu ; image d'une indépendance que nous envions souvent. Mon fils, un jeune homme adulte, me fit remarquer récemment : « Parfois je voudrais bien être un chat : rou-piller quand j'ai envie, sans soucis pécuniaires ni obligations contraignantes, écouter uniquement quand cela me convient ».

Finalement, je souhaite exprimer mon soutien à tout organisme et ses membres défendant les espèces animalières et leurs conditions de vie ainsi que ceux qui mènent un réel combat pour la sauvegarde de la nature et tout ceci souvent sur une base bénévole.

## **Comment lire les textes ?**

A partir de l'histoire « déménager », les pages sont intitulées « Daisy » ou « Laura ». Vous pouvez lire d'abord les pages d'une histoire intitulées « Daisy » et puis retourner en arrière pour lire la version des faits par sa maîtresse ou bien l'inverse ou encore, vous pouvez opter de lire par paragraphe et de comparer l'expression du chat et de sa maîtresse. J'ai souhaité exprimer la différence entre les deux parties ce qui fût un réel enchantement durant l'écriture des histoires.

*Linda Adnil*



## Je me présente...

C'est moi, Miss Daisy, je suis une petite chatte d'appartement... je n'oserai pas offenser mes frères congénères appartenant à une race distincte. Pourtant j'ai une belle robe qui diffère des chats de gouttière ; j'ai souvent été devant le miroir dans les bras de Maman et après des tentatives de rejoindre ma semblable dans ce cadre brillant, j'ai fini par comprendre que c'était moi.

Je vis avec Maman depuis belle lurette. Je ne raisonne pas en heures et en années et j'ai appris à comprendre le sens des mots de ma chère Maîtresse par les déluges de paroles à répétition, non, je ne suis pas sincère, j'aime qu'elle me parle, me câline et caresse l'ouïe par des mots à condition que je ne dorme pas. Depuis quelque temps, je n'arrive plus à sauter sur la garde-robe ou sur le four posé de façon illogique sur le frigo. Il en découle que j'ai fait mes onze ans cette année mais je me conserve bien, profondément soulagée que ma vie est à ce jour sereine et que les turbulences de jadis ne font qu'éveiller des souvenirs quand je roupille. J'aime qu'elle me prenne en photo ; j'étire mes muscles élastiques et je regarde l'appareil photo derrière lequel le regard de ma Maîtresse se cache et j'attends patiemment ses mots : c'est fini, « you are beautiful ». Certains mots me flattent spécialement. Quand Maman rentre du travail, elle est heureuse de me voir ; je lui fais un chaleureux accueil par des miaulements de civilité et je m'inquiète si je n'entends pas ses paroles familières : « you are beautiful », « my Beauty, comment vas-tu ? ». Par moments, durant la journée elle me flatte avec « la plus jolie Poussinette du monde » et je dresse ma queue en l'air, légèrement animée de joie. Par contre, quand la journée m'a soufflé l'idée de faire des exercices équilibristes en laissant des poils de ma robe sur la table ou des traces de mes coussinets sur son bureau, une tempête de grondements en émane par ses mots habituels : « You must be gentle and kind ! ». Si par malheur, en voulant m'installer sur l'étagère au-dessus de la penderie de sa garde-robe, je m'accroche avec mes griffes dans un de ses tailleurs suspendus ou que mes griffes deviennent encombrantes et que je les use sur les rebords de mon fauteuil précieusement sélectionné, un cuir agréable au toucher ou que j'ai uriné dans le fauteuil au lieu d'aller dans le lieu réservé

dans un coin de la cuisine, Maman fulmine : « Méchante, tu es très très méchante : qu'as-tu fait encore ? Attends que je t'attrape ! ». Je fais des bonds rasant le sol à pattes basses et je me cache sous le lit jusqu'au moment où je pressens que la tempête s'apaise ; je m'installe discrètement dans le fauteuil, me replie en boule, les paupières mi-closes, les oreilles légèrement tournées d'un air innocent. Je sais qu'elle craque pour moi dans cette pose.

Certains chercheurs évaluent l'intelligibilité féline à un maximum de cinq mille mots (humains). Détrompez-vous, chers chercheurs, à force d'être aux côtés de ma Maîtresse et d'être sa confidente principale, je comprends ses révélations et ses chagrins. Si les mots me paraissent étranges, j'observe l'éclat de ses yeux, je perçois son émotion et nous finissons par être à la même longueur d'onde. Je frotte mes joues, la base de ma queue et mon museau contre ses jambes ou je m'apaise sur ses genoux, je m'étends à ses côtés en posant ma tête dans le creux de ses bras, je frôle son visage avec mes vibrisses, je ronronne. Je reçois ma récompense ; elle me câline doucement.

Maman a un grand fils, un homme charmant. De son temps, il était un petit garçon tendre et je lui vouais une grande affection. Les années coulent et je le trouvais changer, je craquais pour son charme mais son attention vaguait ailleurs, vers des personnes ayant une certaine ressemblance avec la physionomie de Maman : une « petite amie » comme elle me précisait un jour. Cela ne me plaisait guère et je me mettais à marquer mon territoire dans sa chambre, sur ses caleçons et ses chaussettes qui traînaient régulièrement sur le sol au lieu d'être dans le panier à linge (belle résolution pour que Maman ne désespère plus pour ce désordre). Il est vrai que nous n'étions plus liés d'amitié à cette époque et j'en étais profondément affectée. Le vétérinaire, mon médecin comme Maman a précisé, faisait le diagnostic d'une déprime. Depuis lors, il n'y a plus de « petite amie » à la maison perturbant ma paix bien méritée quand Maman est au travail et nous sommes de nouveau des copains, plus distants mais je suis toujours bleue de ce garçon séduisant et attrayant. Son meilleur ami nous rend régulièrement visite. Je m'étale sur ses chaussures, frotte ses jambes et lui lance un regard séducteur : « Bonjour Daisy, tu es toujours aussi mignonne ! » me flatte-t-il.

Quand je sommeille, je songe à des événements vécus, oui, j'ai aussi une mémoire ou plutôt un instinct suivant l'avis humain et je vous invite à partager certains fragments avec moi.



*C'est moi Daisy*



